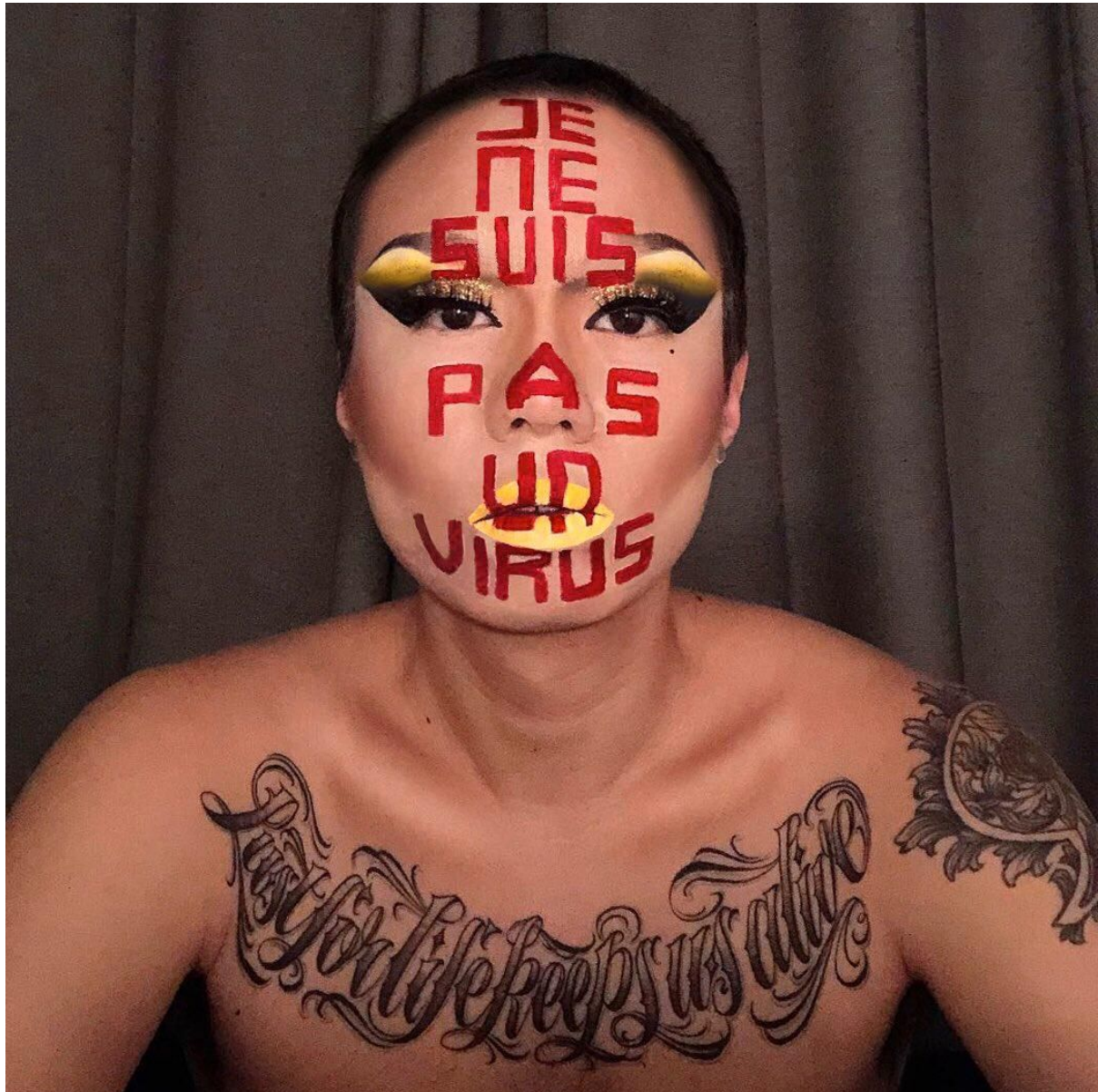


## #JeNeSuisPasUnVirus

### Quand le coronavirus ravive le racisme anti-Asiatiques

Par Mathilde Goupil et Paul Parant, publié le 28/01/2020 à 06:45 , mis à jour à 15:00



### Plusieurs internautes témoignent d'insultes ou de propos blessants après l'apparition de cas de coronavirus chinois en France.

Une hausse du racisme envers les Asiatiques, conséquence collatérale du virus 2019-nCoV ? Depuis que trois cas de coronavirus [ont été diagnostiqués](#) en France vendredi 24 janvier, plusieurs internautes racontent avoir subi des discriminations liées à leur appartenance supposée à la communauté chinoise. Sur les réseaux sociaux, le hashtag #JeNeSuisPasUnVirus est né pour dénoncer les clichés racistes véhiculés par

l'apparition de l'épidémie. Un phénomène qui trouve des racines profondes dans l'histoire de France.

La twitteuse Mài Lì, 18 ans, habite une petite ville non loin de Montpellier. Elle a récemment partagé son malaise vis-à-vis d'une de ses camarades, qui plaisantait ce lundi sur le coronavirus. Contactée par L'Express, elle affirme "voir la vague bien violente de racisme qui commence à germer". Elle raconte : "J'ai souvent des remarques racistes et souvent de la fétichisation violente. Mais je remarque que c'est pire quand il y a des infos de type virus, vu que tout le monde m'évite, me jauge du regard... mais au moins ils n'osent plus m'approcher, donc moins de risques de propos bizarres". "C'est assez dur parce qu'au final, ça empire le racisme que je subissais déjà pas mal, et c'est assez effrayant, ajoute-t-elle. Depuis vendredi, je n'ai pas mis les pieds en grande ville et j'évite les lieux où il y a vraiment beaucoup de monde."

### **"Un racisme différent des autres"**

"Le racisme contre les Asiatiques a toujours été différent des autres racismes", décrypte auprès de L'Express Jean-Yves Camus, politologue associé à l'Iris, spécialiste des extrémismes en Europe. Le fameux texte d'Alain Peyrefitte en 1973, *Quand la Chine s'éveillera... le monde tremblera*, résume bien ces angoisses. Il y a en même temps une admiration pour l'essor de cette région, mais aussi une inquiétude sous-jacente, la peur d'être envahi par un peuple nombreux, habitué à être sous-payé, mais très éduqué."